

Notre retraite

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

route s'était hérissée, la réalisation d'une œuvre grande, généreuse, nationale, et qui serait si méritoire devant la science, devant le pays et l'humanité.

E. G.

NOTRE RETRAITE

Elle s'annonce bien. Bon nombre d'instituteurs ont envoyé leur bulletin d'inscription, des jeunes surtout. Que ceux qui veulent y participer encore veulent bien nous avertir jusqu'au 6 juillet, en usant du formulaire envoyé par le secrétaire de la Société fribourgeoise d'éducation ou par carte postale. Il est nécessaire, pour éviter les désagréments d'une improvisation de locaux et de repas, que nous connaissions à temps le chiffre exact de nos hôtes. Il y a encore de la place.

Que l'on profite de cette occasion pour retremper son courage, son idéal et sa foi, pour retrouver aussi une maison chère et les maîtres d'il y a quelques années ! Nous attendons et nous recevrons avec joie nos anciens, plus aimés qu'ils ne pensent.

Le choix des sujets de composition

spécialement au cours supérieur et dans l'enseignement secondaire.

Le résultat de l'enseignement de la composition dépend, en grande partie, du choix des sujets et de l'ordre que le maître apporte dans ce choix. Pour qu'il y ait travail et profit, il faut que les sujets réalisent certaines conditions ; ils doivent plaire à l'enfant, être empruntés à sa vie, être précis, coordonnés, variés et gradués, être enfin présentés sous une forme attrayante.

Il est nécessaire tout d'abord que le sujet fasse plaisir à l'élève. Rien ne se fait bien sans intérêt, surtout quand il s'agit d'un travail personnel comme celui de la composition. Si le sujet plaît à l'enfant, celui-ci s'épanouit aussitôt et se met à l'œuvre avec empressement, heureux d'exprimer ce qu'il a vu ou appris. Le sujet doit donc être choisi pour l'élève et non pour le maître ; il faut se mettre à la place de l'enfant quand il s'agit de déterminer le sujet.

Il faut choisir le sujet dans le champ d'expérience de l'élève qui ne peut s'intéresser qu'à ce qu'il a vu. Si le maître donne au hasard le premier titre de composition qu'il trouve dans un livre, le sujet risque fort d'être vague et banal, peu en rapport avec la mentalité de sa classe et les matières étudiées ; les élèves ne sauront pas le traiter et le bâcleront comme une punition. Le résultat, ce sera une suite de phrases creuses, rabâchées, où il n'y aura rien de personnel, et l'élève n'en ressentira que plus d'aversion encore pour cet exercice. Ainsi l'élève qui ne connaît l'histoire que par son manuel scolaire goûte peu les sujets historiques, car il sent son incapacité en présence de tels travaux ; mais le sujet emprunté à sa vie fait jaillir les idées et les sentiments ; la composition devient un travail profitable. Au point de vue des idées, les enfants ne sont pas des tables rases ; ils ont une famille, un village, entouré de champs et de forêts, où ils ont joué.